

APPENDICE NO 2

égard. Jusqu'à environ cinq ans, je n'ai pas eu l'occasion d'étudier la situation financière, j'en connais très peu de chose, et j'ai remarqué que peu des membres du comité peuvent parler en confiance sur aucun des points fondamentaux qui s'y rattachent. J'aimerais aborder ce sujet dans l'attitude d'un étudiant, et non pas comme propagandiste, et dans cet esprit, je suis certain que le comité fera les premières avances. Je ne crois pas qu'aucun de nous ne désire suggérer des changements à brève échéance dans une question de ce genre. En même temps il est probable qu'aucun de nous ne désirerait assumer les responsabilités qui résulteraient de notre impuissance à effectuer un changement, lorsque les changements sont nécessaires. C'est ce qui est arrivé dans le passé; le monde n'était pas assez préparé à faire des changements lorsque ceux-ci étaient nécessaires. Je suis d'avis que nous avons laissé les choses aller à la dérive. Les circonstances se modifient plus rapidement que nos esprits. Wells dit que le monde fait son choix actuellement entre l'éducation et le cataclysme. Il en a toujours été ainsi, et le cataclysme l'a toujours emporté. Nous sommes convaincus que son choix n'est pas fixé, que le monde est menacé d'une catastrophe, et en ce qui se rapporte à la situation financière plus particulièrement qu'à toute autre. La question est de savoir si nous pouvons l'éviter en amassant assez de connaissances, en travaillant de concert, et en faisant des recherches dans tous les domaines, de manière à détourner l'écroulement. C'est le but que je me proposais en présentant ma résolution, et j'espère que nous allons poursuivre l'enquête, animés de l'esprit des étudiants plutôt que de celui des propagandistes.

Le PRÉSIDENT: Après tout, je ne peux pas me débarrasser de l'idée qu'il existe certains facteurs fondamentaux relatifs aux opérations de banques et de finance, aussi anciens que les montagnes. Tout le monde travaille et produit quelque chose; il le vend, et la différence entre ce qu'il obtient et ce qu'il dépense est ce que nous appelons l'épargne. Cette épargne est confiée à la banque ou à d'autres institutions et lui appartient. Puis dans l'ordre réelle des choses, tout le commerce n'est qu'un échange entre les individus facilité par l'intermédiaire de l'argent. Les grands problèmes mondiaux aujourd'hui sont ceux des dettes nationales démesurées. On ne peut pas s'imaginer comment l'Allemagne va payer sa dette intérieure, non plus que la France; et je me demande souvent comment les Anglais envisagent l'avenir avec tant de confiance. Notre dette nationale nous écrase et absorbe une très grande partie de nos revenus. Même aux Etats-Unis, riches comme ils sont, les dettes et les impôts sont à la base de leurs problèmes. Si nous étions débarrassés de nos dettes de guerre, les conditions s'amélioreraient et nos problèmes sérieux seraient oubliés.

M. IRVINE: Vous prenez comme fait acquis ce que je serais enclin à contredire, et ce que, à mon sens, la soi-disant école de financiers modernes contredit. Je ne dis pas que votre supposition n'est pas exacte, mais au moins elle se prête à la discussion. Laissez-moi vous exposer un aspect de la situation. L'application de la science à l'industrie veut dire ceci, si elle signifie quelque chose, que nous remplaçons l'énergie humaine par l'énergie mécanique, que nous augmentons le rendement par l'application des machines; et s'il en est ainsi, il arrivera un temps où le travail humain comptera pour encore moins que ce qu'il vaut de nos jours. Il y a le problème du chômage. Ce problème non seulement est permanent, mais encore il augmente avec l'application de la science à l'industrie. Actuellement, le seul moyen possible par lequel on peut acheter quoi que ce soit, c'est avec le pouvoir d'achat que l'on reçoit grâce à la production. Par suite de cette diminution à cause de l'application de la science, on diminue naturellement le pouvoir d'achat, qui est ressenti par tout le système producteur. C'est un problème qui nous confronte, le produit des circonstances, et la question à résoudre, c'est la manière d'y faire face. Ceci